

Les ambulances à Breteuil durant la première guerre mondiale.

Breteuil-sur-Noye est une ville de l'Oise d'actuellement 4600 habitants. Pendant la première guerre, elle a connu une succession d'ambulances et un hôpital temporaire (le 114). Attention, le terme « ambulance » n'a pas la même signification qu'actuellement. En 1914, une ambulance servait à transporter des blessés mais aussi à les soigner dans des locaux soit en dur (comme ici), soit dans des baraques de type Adrian ou Quentin, soit sous tentes de type Dickson, Bessonneau ou Tortoise. Ces ambulances pouvaient être ensuite appelées ailleurs en fonction des besoins de l'armée. On pouvait aussi trouver plusieurs ambulances en même temps dans les mêmes lieux. C'étaient donc des hôpitaux temporaires petits ou grands qui suivaient l'armée dans ses déplacements.

A Breteuil, ces ambulances et cet hôpital ont fonctionné pratiquement sans interruption dans les mêmes locaux durant toute la guerre.

**L'ambulance 12/4** <sup>(1)</sup>, la première, arrive à Breteuil le 20 octobre 1914, c'est-à-dire dès le début de la guerre. Elle a pour mission d'élaborer un projet d'hôpital de médecine générale dans cette ville. Elle a également soigné des blessés et des malades atteints en outre de fièvre typhoïde qu'elle héberge dans un Service de « douteux ».

Le tableau ci-dessous montre le nombre de malades, blessés et décédés ainsi que le pourcentage de décès pour la période du 10 novembre 1914 au 25 juillet 1915 soit 257 jours.

	Nombre	Décès	%
Malades	1431	51	3,6%
Blessés	585	6	1,0%
Total	2016	57	2,8%

Nous constatons qu'il existe un pourcentage plus important de malades décédés que de blessés avec un taux de décès total de près de 3%.

Durant cette même période, cette ambulance « immobilisée » a totalisé 46 433 journées avec donc  $46433 / 257 = 180$  soldats par jour. Le jour de son départ, il restait 106 malades ou blessés en traitement.

Sur les 1431 malades traités, 282 étaient atteints de fièvre typhoïde et 42 - soit 14,8% - succombèrent. Les autres affections rencontrées : bronchite, tuberculose, rhumatisme articulaire aiguë.

Le service de chirurgie hospitalisa 585 malades. 131 chloroformes y furent donnés et 8 000 pansements. Un seul cas de tétanos a été constaté d'où l'efficacité de la vaccination. Le médecin major note de « bons effets avec l'utilisation de l'eau de javel dans le pansement des plaies ».

Un laboratoire de bactériologie installé par le Médecin aide major Abrami a permis d'effectuer un nombre important de recherches (crachats, Liquide céphalo-rachidien, pus). Il a effectué « des recherches intéressantes sur la stérilisation clinique des eaux de boisson, sur les infections des plaies et les gangrènes gazeuses ».

Cette ambulance passe la main à l'ambulance 15/14 qui arrive le 26 juillet 1915. Elle part définitivement de Breteuil le 4 août 1915.

**L'ambulance 15/14** <sup>(2)</sup> vient de Saint-Just-en-Chaussée. À son arrivée, elle prend en charge 83 soldats : 74 malades et 9 blessés. Durant quelques temps, son Journal des marches et

---

<sup>1</sup> Journal des marches et opérations ambulance 12/4 - Archives hôpital militaire du Val de Grâce boîte 878.

<sup>2</sup> Journal des marches et opérations ambulance 15/14 - Archives hôpital militaire du Val de Grâce boîte 888.

opérations ne retrace pas d'activité militaire importante hormis des exercices comme des marches pour ses infirmiers, distribution de tricots, repos, instruction / conférence. Le 3 novembre 1915, elle installe un hôpital de 200 lits.

Entre le 27 juillet 1915 et le 24 août 1915, elle a reçu et traité 206 soldats blessés ou malades soit 27 / jour. Il en reste 124 le 24 août.

Le 25 août, la situation se dégrade. Elle reçoit l'ordre de recevoir 100 blessés évacués de Montdidier.

En novembre, elle ouvre une nouvelle annexe dans une fabrique de gants avec 40 lits dont plusieurs chambres d'isolement (propriété Desesquelle).

En janvier 1916, elle installe un groupe électrogène. Elle reçoit la visite de Justin Godart sous-secrétaire d'état au service de santé militaire du gouvernement René Viviani.

Devant une affluence de blessés et malades, le 24 février 1916, elle ouvre une nouvelle annexe de 30 lits dans un local situé sur la route d'Amiens appartement à M. Eugène Capronnier (1865-1927), négociant en vins rue d'Amiens, qui a été premier adjoint à la mairie de Breteuil et a fait fonctions de maire au début de la guerre. 20 malades y sont hospitalisés. Cinq jours après, le 29 février elle la ferme et la rend à son propriétaire.

En mars 1916, sa capacité est de 450 places. Le 10 mars, elle reçoit l'ordre de passer tous ses services à l'ambulance 246. À cette date, elle disposait de 60 infirmiers. Les 278 malades (un officier, 16 sous-officiers, 261 soldats) sont repris par l'ambulance 246. Le 17 mars, elle fait mouvement vers Moyenneville (Oise) situé à une trentaine de kilomètres de Breteuil.

**L'ambulance 246** <sup>(3)</sup> est commandée par l'aide major de 2ème classe Jean Baptiste Renard. Elle reste à Breteuil du 24 février 1916 au 6 avril 1917. Elle devient ambulance d'Étape 246 le 31 août 1916 (E 246)

Lors de son départ, nous retrouvons strictement dans les mêmes locaux **l'hôpital temporaire 114** qui reprend les 92 malades présents et le matériel comme literie. Cet Hôpital fonctionnera du 1<sup>er</sup> avril 1917 au 1<sup>er</sup> janvier 1918 avec mise en sommeil vers mai 1917.

Nous trouvons ensuite **l'ambulance 16/10**. Malheureusement nous n'avons pu retrouver son Journal des marches et opérations aux archives de l'hôpital militaire du Val-de-Grâce. La seule chose que nous savons, c'est qu'elle est présente à Breteuil en avril 1918

Elle sera remplacée par **l'ambulance 18/6** <sup>(4)</sup> du 3 au 21 avril 1918 qui n'aura pas une très importante activité.

**L'ambulance 239** <sup>(5)</sup> avec le médecin chef Walther arrive à Breteuil le 24 février 1916 avec 38 infirmiers, 13 hommes du train et 19 chevaux. Le 3 avril 1916, elle reçoit ses premiers malades. Elle part après 34 jours, le 29 mars 1916 pour aller à Liancourt via Saint-Remy-en-l'Eau.

A Breteuil, nous avons retrouvé 6 ambulances et un hôpital qui ont fonctionné sans interruption du 20 octobre 1914 au 21 avril 1918 dans les mêmes locaux durant toute la première guerre mondiale.

---

<sup>3</sup> Journal des marches et opérations ambulance 246 - Archives hôpital militaire du Val de Grâce boîte 917.

<sup>4</sup> Journal des marches et opérations ambulance 18/6 - Archives hôpital militaire du Val de Grâce boîte 880.

<sup>5</sup> Journal des marches et opérations ambulance 239 - Archives hôpital militaire du Val de Grâce boîte 916

Ambulance	Dates
12/4	20 octobre 1914 jusqu'au 25 juillet 1915 départ le 4 août 1915
15/14	(remplace 12/4) 26 juillet 1915 jusqu'en février 1916
239	24 février 1916 au 29 mars 1916
246	(remplace 15/14) 24 Février 1916 au 6 avril 1917
Hôpital 114	(remplace 246) 1 <sup>er</sup> avril 1917 au 1 <sup>er</sup> janvier 1918 avec mise en sommeil vers mai 1917
16/10	Avant avril 1918
18/6	(remplace 16/10) du 3 au 21 avril 1918

Entre le 24 février et le 29 mars 1916, nous notons la présence en même temps de deux ambulances, la 239 et la 246.

Guy Isambart  
Juillet 2014

### **Sources :**

Journal des marches et opérations ambulance 12/4 - Archives hôpital militaire du Val de Grâce boîte 878.

Journal des marches et opérations ambulance 15/14 - Archives hôpital militaire du Val de Grâce boîte 888.

Journal des marches et opérations ambulance 246 - Archives hôpital militaire du Val de Grâce boîte 917.

Journal des marches et opérations ambulance 18/6 - Archives hôpital militaire du Val de Grâce boîte 880.

Journal des marches et opérations ambulance 239 - Archives hôpital militaire du Val de Grâce boîte 916